

Les écolos-fachos de Bordeaux virent les locataires modestes... histoire de Gaëtan

écrit par François Jay | 28 février 2021



BORDEAUX, LA MARCHE EN AVANT

Sud Ouest publie aujourd'hui le bilan de l'année immobilière 2020. Des prix, à Bordeaux, quasi stables, une baisse des prix dans les banlieues islamisées et une forte progression dans les zones déjà chères, huppées, comme Arcachon, le Cap Ferret...

[SO 210227 Immo bordeaux 2.jpg](#) [SO 21020227 immobilier 1.jpg](#)

[SO 210227 Immo bordeaux 2.jpg](#)

Ce mouvement des prix traduit l'évolution sociologique de la ville. Les Bordelais votent avec leurs pieds et se rassemblent dans les zones françaises... **Les acheteurs sanctionnent l'insécurité dans Bordeaux intra-muros, et les villes à forte densité HLM voient leurs prix nettement baisser.**

Le journaliste n'a pas remarqué ce phénomène, qui saute pourtant aux yeux. Ce que titre le journal régional, c'est que les prix ont « résisté malgré la pandémie ». Ce n'est pas faux, ce n'est pas une fake-news. Mais c'est juste un mensonge par omission. Très habituel pour ce quotidien.

L'équipe municipale, écolo-islamo-socialiste, aux commandes de la ville continue, poursuit la politique de l'équipe Juppé. Elle exproprie, préempte, pour créer du « logement social ». Une véritable chasse à la propriété privée. Elle subventionne avec nos impôts un « office foncier » chargé de constituer des « réserves foncières » (en français de spéculer) pour cette politique de collectivisation du logement. Et elle met en place, au niveau local, ce que la [loi Alur](#) a prévu : la séparation de la propriété du sol de celle du bâti. Dispositif qui dénature le droit de propriété pour officiellement faciliter l'accès des plus modestes à la propriété... Un tour de bonneteau qui n'est qu'un jeu de dupe.

Une marche en avant, forcée, vers un avenir radieux...

Pour arriver à leurs fins les politiques doivent mettre la main sur les immeubles, les terrains. **C'est par expropriation et préemption que cet accaparement se fait.** Acheter le foncier au prix du marché serait impossible, même à la puissance publique. Il s'agit d'une double coercition, d'une part la Mairie dépossède les Bordelais, et d'autre part elle indemnise à une valeur nettement inférieure à celle du marché. Pas d'autre solution, en l'absence de crédits, pour que cela soit viable financièrement. Sous Juppé cette politique a permis de libérer du foncier pour les promoteurs et les société HLM. La majorité LR, MODEM, etc... votait des 2 mains, soutenue par la gauche unanime qui se reconnaissait dans cette lutte contre la petite bourgeoisie... La nouvelle majorité islamo-gauchiste poursuit dans la même voie, toujours soutenue par les LR et Modem...

TUK-TIK le David Thaï

Le petit restaurant thaï, TUK-TIK, dans le quartier des Capucins, est une des nombreuses victimes de cette opération **« Main basse sur la ville »**. Les parents de Gaëtan Xans, le restaurateur actuel, étaient depuis 40 ans locataires d'un local commercial dans un petit immeuble du centre de Bordeaux.

Il y a 3 ans la propriétaire décide de vendre et propose à ces vieux locataires asiatiques d'acheter. Pour un prix d'amis, de faveur. 150000€ pour tout l'immeuble, le quart de la valeur! C'était sans compter sur la mairie, qui préempte. Au prix. Dommage pour le locataire qui ne deviendra pas propriétaire. Pour faire du « social » les élus socialo-écologistes ont chassé un candidat « modeste »... Mais c'est la suite qui est la plus odieuse. Non content de s'être appropriés à bon compte tout l'immeuble, nos élus de gauche ont « vidé » les appartements de ses locataires, tous « modestes », et tout fait pour faire partir le restaurateur, pour disposer de tout l'immeuble ! Et pour ce faire tous les coups sont permis. Y compris les voies de fait. Exactement le comportement des promoteurs véreux des films italiens...

Écoutez le récit qu'en fait Gaëtan qui a bien voulu répondre aux questions de « Burdigala Presse »